

Si j'inaugure, en ce lundi de Pâques 2001, une œuvre d'apparence badine, ce n'est certes pas dans le but de vous faire rire. Je tue l'espoir dans l'œuf, dès l'entrée. Croyez-moi, c'est mieux ainsi.

À vrai dire, j'ambitionnais naguère de livrer au monde un petit recueil d'aphorismes sur le thème mineur de l'existence humaine, et quand je dis « petit », c'est un mot : petit en volume, certes, mais grand par son contenu, et si excellemment concentré que chaque page eût livré le feu ardent de la Vérité sur l'existence, c'est-à-dire la Vie, tout bonnement.

J'envisageai par la suite de sacrifier ces aphorismes pour des exposés plus étendus, car l'aphorisme a ceci de contraignant qu'il vous laisse en cale sèche avec votre courte maxime sans vous expliquer le pourquoi du comment des choses. Exercice virtuose donc, mais décevant. J'optai alors pour la forme intermédiaire idéale qu'est le Petit Traité de Toutes Vérités sur l'Existence, ça et là ponctué d'aphorismes. Sereinement, j'attendais le moment propice pour composer cette petite œuvre nourrissante et condensée, accumulant de par le monde les matériaux indispensables à sa confection.

Or, il se trouve que ce temps est arrivé, et c'est une excellente nouvelle pour tout le monde.

Quand je dis « petit », c'est un choix, car ne confondons pas la masse et la valeur. Le traité trop copieux n'est qu'une dilution laborieuse de préceptes tâtonnants, et trahit l'incompétence même de son auteur en la matière, j'ai nommé la Vie. Or les vérités sur l'existence humaine sont des flèches d'or qui visent à la cible en un jet, tout bonnement, et le caractère éminemment petit du volume atteste des certitudes de l'auteur, dont l'esprit pénétrant n'a que faire des dilutions. Un véritable bâtisseur de Traité sait les choses, et il y va droit, sans regimber. La question de l'existence humaine n'a pas de mystères pour lui. En quelques cent feuillets, l'affaire doit être réglée.

D'autant que par son humble épaisseur, le traité bienfaisant peut tenir dans toutes les poches, et se glisser, discret, puissant et délassant, dans le sac, la ceinture du pantalon, la manche du sari, la robe du bédouin, la poche poitrine. Au moindre doute surgissant inopinément sur l'existence, il est là, à portée de la main reconnaissante. En un prompt regard, le problème se voit résolu. C'en est fini de tergiverser des mois, que dis-je, des années, autour des doutes lancinants qui vous semblaient hier encore insolubles. Quelles que soient les circonstances, au bistrot, en bibliothèque, en avion, au lit, en pirogue ou sur un banc public,

tous lieux propices à l'émergence des questions de vie, vous vous éloignez dans un angle avec votre recueil et, en moins de temps qu'il ne faut pour le lire, vous voilà paré et bien campé sur votre affaire. Car il ne s'agit pas ici de vous fourguer un texte abscons sans queue ni tête, qui se déviderait pêle-mêle au gré de la fantaisie de l'auteur. Ce serait là un manque de charité et de bon sens contraire à l'objectif de cet opus : structure, clarté, concision et résolutions, tel doit être un bon traité des vérités de la vie.

Et j'aime mieux vous dire tout de suite que celui-ci sera un traité définitif. Avant lui, des brouilles, des tentatives maladroitement, des égarements fâcheux. J'en veux pour preuve que nul ne peut se targuer aujourd'hui de détenir des réponses sur les mystères de la vie, et c'est la planète toute entière qui continue de vagabonder de paniques en fourvoiements. Or nous sommes tout de même en 2001, et il serait grand temps de faire quelque chose. On n'a que trop tardé. Que depuis trente mille ans, on recule pour mieux sauter, soit, je veux bien l'admettre. Mais un jour advient où trop, c'est trop, et où il est impérieux de saisir le taureau par les cornes. Par cette métaphore, j'ai nommé la vie, et ses mystères. Chaque jour délivre son lot de questions insolubles, parfois toujours la même, et si l'on additionne en mois, en années, concevez la somme d'incertitudes qui nous écrase, freinant nos pas, imprimant à nos vies cette démarche chancelante faites de millions de bourdes inlassablement répétées. Alors qu'il est si simple, avec un petit traité tout bonnement efficace, de diriger valeureusement nos pas. Alors qu'il est si facile, en quelque cent feuillets, d'apporter un soulagement à nos errances.

L'auteur qui rechignerait à s'en charger serait à mes yeux, je ne le cache pas, un foutu égoïste, préférant picoler avec des copains dans les bars plutôt que de consacrer une petite semaine de son temps à l'allègement des doutes lancinants de l'humanité. Un fieffé salaud, oui. Et il faut croire que les auteurs, triste effet de notre époque individualiste, préfèrent picoler ou barboter dans les eaux chaudes de l'Océan indien plutôt que de se pencher quelques jours sur leurs claviers, ce qui me semble pourtant le minimum dû à nos frères humains dans la mouise.

Car à ce jour, il n'existe, à ma connaissance, aucun traité aphoristique réglant définitivement les problèmes de l'existence. Ça se saurait.